



Conseil de sécurité

Distr.
GÉNÉRALE

S/1999/693
18 mai 1999
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATÉE DU 18 JUIN 1999, ADRESSÉE AU PRÉSIDENT DU
CONSEIL DE SÉCURITÉ PAR LE REPRÉSENTANT PERMANENT DE
LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE AUPRÈS
DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

L'objet de la présente lettre est de dire au Conseil de sécurité toute la vérité à propos de la situation grave qui vient d'être créée dans la péninsule de Corée.

Depuis le 4 juin, la partie sud coréenne infiltre chaque jour ses navires de guerre dans nos eaux territoriales, dans la partie ouest de la mer de Corée, au risque de provoquer une guerre, et elle empêche nos soldats de s'acquitter des tâches courantes.

Plus précisément, les navires de guerre sud-coréens ont délibérément éperonné nos patrouilleurs et tiré des milliers de balles et d'obus sur notre navire, à partir de 9 h 12 le 15 juin, mettant gravement en danger la vie de nos soldats, endommageant considérablement les bâtiments susmentionnés et commettant ainsi un acte de provocation flagrant.

Cet incident est une provocation militaire préméditée commise par la partie sud-coréenne avec la connivence des États-Unis qui, forts du commandement militaire qu'ils détiennent en Corée du Sud, tentent de déclencher une nouvelle guerre en faisant monter la tension dans la péninsule coréenne.

J'en veux pour preuve le fait que cet acte de provocation a lieu alors que les États-Unis, conformément à leur plan de guerre appelé "Opération Plan 5027-98", déploient actuellement en grand nombre des armes et du matériel de pointe en Corée du Sud, tels que des avions de guerre AC-130, des bombardiers F-15 et F-18, des drones et des bombes à guidage de précision, et mettent en alerte la marine américaine à Okinawa ainsi que des avions tactiques et des appareils porteurs de matériel de guerre électronique aux États-Unis mêmes. En outre, un certain nombre d'avions et de bateaux de guerre américains ont quitté la zone des conflits armés pour se rapprocher de nos côtes.

Par ailleurs, les États-Unis se sont unilatéralement retirés des entretiens entre officiers d'état-major à Panmunjom dont ils avaient pourtant proposé la tenue en déclarant que la question devait être résolue par le dialogue. Il nous apparaît donc clairement que cet incident a été délibérément créé de toutes pièces et prémédité par les États-Unis.

Comment ne pas souligner que les sombres agissements militaires des États-Unis coïncident avec la fin de la crise en Yougoslavie?

C'est maintenant dans la péninsule de Corée qu'une situation des plus dangereuses se crée et que la guerre risque d'éclater à tout moment.

Les États-Unis et la partie sud-coréenne n'en déforment pas moins la vérité systématiquement comme si nous étions responsables de l'incident, clamant sur tous les toits que nous avons tiré les premiers après avoir pénétré dans les eaux sud-coréennes en violation de l'Accord d'armistice.

Mais il leur sera impossible de dissimuler la vérité au sujet de cet incident.

Selon le paragraphe 13 b) de l'Accord d'armistice de 1953, les "forces alliées" n'envisageaient de contrôler que cinq îles, Paengyong-Do, Taechong-Do, Sochong-Do, Yonpyong-Do et U-Do, dans nos eaux territoriales. Et nous exerçons pleinement notre souveraineté sur les eaux entourant ces îles.

Pour ce qui est de "la ligne de démarcation septentrionale", les États-Unis et la partie sud-coréenne l'ont établie unilatéralement dans notre zone maritime en violation de l'Accord d'armistice. Nous ne l'avons pas reconnue à ce jour ni n'avons renoncé ne serait-ce qu'un instant à notre souveraineté sur cette zone.

En conséquence, la ligne de démarcation septentrionale dont parlent les États-Unis et la partie sud-coréenne est manifestement une atteinte à la souveraineté que nous exerçons sur nos eaux territoriales.

Il n'y a aucune justification à cet acte.

Pourtant, la partie sud-coréenne se démène pour tenter de justifier l'acte d'agression qu'elle a commis à notre encontre.

Si ce conflit armé n'a pas encore dégénéré en une guerre totale, c'est uniquement parce que nous faisons preuve d'une patience et d'une maîtrise considérables.

Pour éviter la guerre et assurer une paix durable dans la péninsule de Corée, il faut absolument que les États-Unis renoncent à leur politique d'hostilité envers la République populaire démocratique de Corée et mettent un terme rapidement à leurs provocations dangereuses qui risquent de susciter de nouvelles hostilités.

Nous souhaitons que le Conseil de sécurité sache toute la vérité au sujet de cet incident et prenne des mesures pour que les États-Unis et la partie sud coréenne cessent immédiatement leurs actes de provocation militaire.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) LI Hyong Chol